DALAYRAC

37-ALEXIS-JUSTINE.

35 bis

Alexis et Justine

9 parties

37

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg

Alexis et Justine

Ouverture

à Thomas 9 parties

Moderato

Cornun C

Oboe

Violini

unis

Alto

Fagotto
Col Basso

f ff p tr

Allegro

poco f

Fagotti

une petite Flute

p

p

unis

p

p

a vide

tr

poc. f

a vide

tr

poco f

tr

tr

a vide

p mf f Petitte Flutte f

f

poco f poc f mf

f

p p poc f m f f

p p poc f m f f

p poc f m f f

p poc f m. f f

p p poc f m. f f

p poc f p poc f
p poc f p p
p poc f p p
p

poc f f poc f p p poc f poco f poc f f f poc f poc f

poc f tr tr tr tr m f p poc f p poc f p poc f p m. f poco f poco f poco f poco f f f

tr tr p poc f p poc f p p poc f p p p poc f poc f poc f p

poc f m f

unis

Soli

poc f

mf mf pocf
pocf mf mf
pocof mf
pizz: f

f
pocof mf
pocof mf
p
pocof p pocof
p
p arco
mf f p

pocf p
p poco f p pocf p poco f p poc f p poco f
poco f p pocof p

poc f p poc f p poc f p poc f p poc f p poc f p poc f p

p

p

Petitte Flutte

f f f f f f

oboe tr tr tr

po f

poc f tr tr tr

p

p

p

p

tr tr tr tr tr tr tr

tr tr tr tr tr tr tr

solo

f

p

petitte Fl.

poc f

col b

poco f
poc f m f f
p
poc f m f f
poc f m f f

f tr tr tr
poc f
ff
poc f
f ff
poc f
f ff
ff
poc f f ff

tr
2
pp
2
pp ff pp poc f
2
pp ff pp
2
pp ff pp
2
pp ff pp
2
pp ff pp

mf

p poc f

p poc f

poc f

poco f

poco

f ff ff ff f f ff f ff f ff

pp
ff
pp
ff
unis
fff
unis

ALEXIS ET JUSTINE

ACTE PREMIER

Le Théatre représente une Campagne riante qui est terminée par une montagne, sur laquelle on découvre quelques maisons du Village Au bas est un petit vallon où est la maison de Thierri. A droite des Acteurs, de chaque côté de la porte, est un arbre, dont les branches se joignent de manière à former un petit berceau, sous lequel sont assis les Personnage suivans.

SCENE Ire

Genevieve file au rouet; Alexis tresse un panier d'osier; Justine travaille à du linge; Magdelaine teille du chanvre

Genevieve.

Eh bien Justine. continue donc ta chanson

Justine.

Un petit moment ma mere... encor faut-il se rappeller...

Magdelaine.

Chante toujours mon enfaut, chante toujours

Oboe — Justine (elle marmotte tout bas comme quelqu'un qui cherche

(elle s'impatiante un peu) (un peu plus haut

Tout étoit prêt pour l'ma-ri - age

Alexis parle: Vous voyez bien Mam'selle Justine, q'ça vient...

Justine parle: pas trop M.r Alexis pas trop

elle chante: tout étoit prêt pour l'mari- - a-ge...

Alexis à part et en soupirant: pour l'mari - a-ge

Genevive parle) a-près ma fille

(Justine parle) après...

Justine continue de chanter: et n'v'là ty pas que les pa - rents

elle s'impatiante et dit: parents — C'n'est pas-ça

Genevieve parle: mais donne toi donc un peu de patiance ma fille

Magdelaine: Sans doute Justine n'faut pas tant s'presser

toujour comme quelqu'un qui cherche: n'y a du plaisir avec l'amour n'y a du plai - sir a vec l'A - mour

Alexis à part: Ah oui n'y en a

Justine parle: J'crois q'c'est ça... oui oui, j'y suis

elle presse le mouvement: l'esperance a ben son tour l'es pe - rance a ben son tour

(elle parle) m'y v'là ma mere m'y v'la, je vais vous la dire sans manquer une seulle fois

Tous.

Ecoutons, écoutons

Allegretto

Oboe
Violini
Viola
Fagotti
Justine
elle Chant comme au Village
El-le l'ai-moit si tendre-ment hé-las! c'est grand domma-ge! pour deux cœurs que l'amour en-
-ga-ge, faut-il qu'a-mour soit un tour-ment! tout é-toit prêt dans le Vil-la-ge; et v'là ti

poc. f
poc. f
poc. f
poc. f
poc. f
poc f

pas que des pa- rents des pa- rents durs et mé- chants veulent rompre ce ma-ri-

poc f

p poc f
poco f
p poc f
p poc f
p
p poc f
p
p poc f
p
p poc f

-a - - - f - - ge - - - gnia du plai- sir avec l'A- mour gnia du plai- sir a vec l'A-

p poco f p

On Reprend le même Accompagnement pour les deux autres Couplets.

justine

Alexis.

Oh, com' e'pauvre Victor dut avoir du chagrin!...

Magdelaine.

Et ste pauvre Helene donc!... Vous autres hommes, vous croyez qui gnia du plaisir et de la peine que pour vous.... J'ai été jeune fille aussi, moi... si l'on m'avoit séparé de mon mari dans le temps qu'i-n'étoit que mon Amant... dam' auroit fallu voir la douleur....

Genevieve.

Taisez-vous donc, Magdelaine... laissez conti-nuer Justine... Chante, ma fille, chante...

Justine, Chante.

2e Couplet.

Nous sepa-rer mon cher Victor hé-las c'est grand domma-ge pour deux cœurs que l'amour en gage qu'est-ce donc que l'Argent et l'or à son Hé-lene en mari-a-ge Victor a portoit le bon-heur l'or est-il donc tout pour le cœur l'or fait-il seul un bon mé-na- - ge - - - n'ya du plai-sir avec l'a-mour n'ya du plai- - sir avec l'a-mour mais aus-si la peine a son tour mais aus si la peine a son tour

Refrain.

mais aus-si la peine a son tour mais aus-si la peine a son tour - - -

Alexis, en soupirant

Oh oui... ce n'est pas l'tout que d'ben aimer... faut avoir encore du bien... des pa-rens... Heureux le jeune homme riche qui connoît sa famille, et qui a de la fortune!

Justine, regardant tendrement Alexis et avec ingénuité.

Est-ce qu'on n'a pas des amis dans l'monde! Est-ce que, lorsqu'ils sont riches, leur bien ne devient pas le nôtre!... Est-ce que de bons amis ne valent pas mieux que de mauvais pa-rens!... Pas vrai, Maman!... Et si vous aimez la fille de ces bons amis, et qu'elle vous aime... là, bien tendrement... est-ce qu'i' seroient assez méchans pour vous la refuser!.. Oh non, non, je ne crois pas.... Pas vrai, Maman!

Genevieve, malignement.

Est-ce que c'est-là le dernier couplet de ta chanson, ma fille!

Justine, en rougissant.

Non, Maman.

Genevieve.

Eh bien!... Helene et Victor, qu'est-ce qu'i' deviennent!

3e Couplet

Alexis, *vivement*

V'là un ben honnête homme... avec de l'argent, il les amis au niveau l'un de l'autre, ils sont mariés aprésant... Qu'ils sont heureux!... Oh, si j'savois ous qu'i'gna un Monsieur com'ça!...

Justine, *à demi-voix, et sans oser lever les yeux.*

Alexis n'iroit pas l'chercher tout seul.

Genevieve, *fixant sa fille.*

Qu'est-ce qui iroit avec lui, ... Justine!

Justine, *ingenuement.*

Oh! nous ne partirions pas sans vous, Maman.

Magdelaine.

Ce pauvre enfant, s'i' connoissoit ses Parens, comme tant de gens qui ne valent pas mieux que lui, et s'il avoit tant seulement quelques quartiers le terre!

Alexis, *avec vivacité.*

Ah! jamais Monsieur Thierri ne m'a reproché d'être pauvre.

Genevieve, *avec vivacité.*

Est-ce que mon mari t'a jamais fait un reproche, Alexis!

Alexis.

Oh non, jamais, jamais.... C'est à moi seul de me reprocher de n'avoir pas mieux mérité ses bontés.

Justine, *demi-bas à sa mere.*

Comme il est honnête et doux!

Magelaine, *se levant et allant caresser Alexis.*

Ne parle donc pas com'ça mon cher enfant, tu m'attendris trop... Dam, not' bonn' Maîtresse, je vous demande ben pardon; mais j'n'ai jamais pû voir un joli garçon dans l'chagrin sans q'ça m'fit souffrir.

Genevieve.

Alexis, viens auprès de moi ... Je crois que tu pleures.

Alexis.

Eh mon Dieu, oui, je pleure...

Justine.

Eh bien, ne vlà-t-il pas que je pleure aussi, moi?

Alexis, (en montrant son cœur)

J'ai là je ne sais quoi qu'm'pese, mais qui m'pese...

Justine, (à part.)

C'est sûrement ce je ne sais quoi là, qui m'pese aussi à moi!

Genevieve.

Mais est-ce qu'i' t'manque quelque chose?

Alexis.

Ah! si j'étois tout-à-fait vot' fils, i' ne me manqueroit rien.

Genevieve.

Ne l'es-tu pas? T'aimé-je moins que Justine?

Justine.

Ah! ma mere, vous entendez ben comme il le dit.

Magdelaine.

Sûrement, c'est ben facile à comprendre.

Genevieve.

Si mon mari t'entendoit aussi bien que moi, va, (tendrement) tu serois bentôt mon fils.

(Alexis et Justine se jettent à son cou pour toute réponse.)

Genevieve.

(tendrement)

Mes enfans, mes chers enfans....

Magdelaine.

Courage, courage... vlà com'il faut s'y prendre avec M. Thierri.

Alexis.

Ah! ce qui m'fait plus d'peur, c'n'est pas Monsieur Thierri... Quoiqu'il soit un peu brusque, il est si bon!

Magdelaine.

C'est bien vrai ça, not' maîtresse le sait bien; i' crie, i' gronde, et i' finit toujours par faire ce que je voulons.

Genevieve.

Mais je n'veux jamais rien que de raisonnable.

Magdelaine.

Pardi, moi d'même... Est-ce que la raison n'est pas toujours du côté des femmes?

Justine, (demi-bas à Alexis.)

Elle est ben du mien, puisque j't'aime.

Alexis.

Ah, Justine!

Genevieve.

Si le caractere de mon mari ne t'effraie pas, et puisque tu connois son bon cœur, qu'est-ce qui t'arrête, que ne parles-tu?

Ariette.

Andante Expressivo

Corni in E

Oboe

Violini

Viola

Fagot:

Alexis

sans peine on le de - vi - ne

a madou leur

que puis je souf frir

amants ti ne je n'ai qu'un cœur je

n'ai qu'un cœur que puis-je of- frir - à ma Jus- ti- ne je n'ai qu'un

cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur

Flauti

faute de me con-noi-tre faute de me con-noi-tre on pense-ra

on pense-ra hé-las peut ê-tre l'on di-ra il aime Jus-tin con le croit bien

oboe

elle est riche Ale-xis n'a rien on l'pen-se-ra on le di-ra c'est sa ri chesse

qui l'inte-res-se on le pense-ra on le di-ra voi la c'que j'mima-

-gi - ne dans mon malheur puis je es pe - rer la main d'Jus ti-ne je

n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur puis je es pe - rer la main d'Jus ti-ne je

m f poc f f p poc f

n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur.

poc f f

Genevieve, tendrement

Mon cher enfant, gnia rien d'mieux que le cœur de c'qu'on aime.

Justine, tendrement.

Ah oui, ma mere!

Magdelaine.

C'est ce que j'ai dit cent fois à mon pauv' défunt.

Genevieve.

Ma fille, si ton pere me consulte, le cœur d'Alexis vaudra mieux que toutes les richesses de son nigand de Thomas.

Justine, avec vivacité.

Mon pere vous consultera, maman, j'en suis sure, et toute la maison sera de votre avis.

Magdelaine.

V'là M. Thierri, le v'là, mes enfans... faut battre l'fer tandis qu'il est chaud.

Ils vont tous au devant de Thierri.

Scene II.

Les Précédens, George Thierri.

G. Thierri.

Eh! les v'là tous ensemble.... Bonjour, not' femme. il lui prend la main

Genevieve.

T'es sorti d'bon matin!

Thierri.

Pour rendre service au vieux Bertrand.

Bonjour, ma Justine. (Il l'embrasse)

Justine. (Elle [illegible] son pere.)

Bonjour, mon pere, bon jour ... comme vous vous portez ben !...

Thierri.

Amerveille, mon enfant. (à Alexis, en lui prenant la main) Et toi, mon garçon, comment ça va ti aujourd'hui ?

Alexis.

Vous êtes ben bon, Monsieur Thierri.... (à part) C'n'est pas la santé qui me manque.

Thierri.

Et toi, Magdelaine ?

Magdelaine.

Tout doucement, not' Maître, tout doucement.

Thierri.

Justine, écoute, ma fille.

Justine.

Oui, mon pere.

Thierri, d'un air de confidence

J'ons laissé queuqu'un à la porte, qui voudroit ben te parler.

(Genevieve et Alexis ont l'air d'écouter)

Justine.

Qui çà ?

Thierri.

Un queuqu'un qu'a ben des choses à te confier, et qui te f'ront plaisir, à c'qu'il dit.

Genevieve.

Mais qui donc ?

Thierri.

Un garçon ben aimab', ben spirituel, ben rich', le plus gros Fermier du Village.

Alexis, (avec émotion)

L'voisin Thomas ?

Thierri.

Tout juste.

Genevieve.

Fi donc.

Justine.

L'imbécille !

Thierri.

Faut voir c'qu'il te veut, j'vons l'aller chercher.

Justine.

Ah maman !

Alexis.

Madame Thierri !

Genevieve.

Ne craignez rien, mes enfans .... laissez-moi faire.

Magdelaine.

Laissez-nous faire, laissez-nous faire.

Scene III.

Les Précédens Thomas.

Quinque.

Allegretto

Corni in C.

Oboe

Violini

Alto

Thomas

Pendant la pause il fait une reverence ridicule

encore une reverence ridicule

Il sourit, il a l'air d'être très content de lui même et il se frotte les mains

il rêve avec un air d'importance

Bon jour Mamsell' Jus ti - ne quelle agri-able mi-ne

ah mon Dieu queux yeux qui sont gratieux et ce nez fripon ce p'tit bec mignon le joli manton

le charmant peton ah Mamsell'Jus ti - ne com' tout ça m'lu-ti-ne (a)

Thomas reste tout court et il rêve avec un air d'importance et ridicule

Thierri en ricannant

c'est très clair

(a) Pendent ces deux Pauses Alexis et Justine se regardent avec interet Jenevieve Madelaine et Thierri se regarde de même et rient de la figure de Thomas.

poc f p
poc f p
poc f p
p
f
Gene:
f
poc f
poc f
poc f
poc f p
poc f p
poc f p
Le joli
compliment
le joli
compliment
Mag:
vraiment
c'est très clair
vraiment
poc f p
poc f p
poc f p
p
p
poc f
poc f
a Alexis
ah l'aimable amant qu'il est ga-
lant qu'il a d'esprit qu'il est charmant l'aimable amant qu'il est galant qu'il a des-
Gene:
ah l'aimable
Magd:
ah
p a Justine
mf
mf
ah
p
poc f
m f

-prit qu'il est char-mant qu'il est char mant

Tho: de puis un an de puis un an

p
p
p
f
f
ff
ff
ff
poc f
p
p
p
à Alexis
le joli compliment ah qu'il est qu'il est galant
le
à Jus:
Thie:
savez vous q'c'est ben du tems
De puis un an
Tho:
mf
poc f
m f
poco f
poc f p
de puis un an vous savez ben Mam sell' Jus tine vous savez ben com' cam' Luti-ne
Bassons col B.
poco f
m f poco f
m f poc f

unis

pòc f — poco f — à Thier: — Thier: a Tho:

depuis un an — vous savez ben — eh ben — al'ne repond rien — A quoiveux-tuqu'ell'

te réponde à — quoiveux tuqu'ell' — te réponde

en parlant — nigaud — en parlant — Tho: nigaud — Thier: Tu n'as encor rien

dit — Tho: f en p souriant bêtement (il rit tout a fait) — Jen'ai rien dit — hi hi hi hi hi hi — hi hi hi hi hi hi hi hi — si je n'ai rien dit c'est

poc f

poc f

poc f

poc f

poc f

p

poc f

m f

poc f

poc f

p

p

poc f

p

poc f

poc f

p

poc f

pas faute desprit oh non non non non non non c'n'est pas faute d'esprit mais Dam' mais Dam'on en cou-

f

p

poc f

poc f

p

poco f

poc f p

poc f p

p

poc f

poc f p

p

poc f p

poc f p

p

m f poc f

m f poc f

p

avec affectation

-rag' son monde on en cou-rag' son monde on regard' les gens on sourit

m f poc f

m f poc f

poco f
Justine
Mon-
Genevieve
al- lons souris Justine al- lons souris Jus tine
encourag Thomas
encourag Thomas
Mag:
Thier:
on sourit
avec affectation
sieur Thomas je ne puis pas j'ai l'ame chagrine je ne puis pas j'ai l'ame chagrine
Tho: avec un attendrissement bete
oui da oui da pour
Viola P col B.

unis

a Thierri

quoi ce-la voi-sin voisin pour quoi ce la

Thier: al- lons Thomas al- lons Thomas ne

tendrement

Jus: a Alexis

eh quoi pour di-requ'on ai-me eh quoi pour direqu'on ai - me les

Alexis a Jus:

terebutepas netere- - bu-te pas eh

poc f p

p

unis

p

poco f p

poco f

m f poc f

p

mots ne vienn't y pas deux mê - me les mots ne vienn't y pas deux mê - me

Thierri

eh ben eh ben te vlà tout

poco f

m f poc f

p

poc f p

poc f p

p

p

p

poc f p

poc f p

poco f p

Oboe

m f poc f

il rit bêtement et va près de Justine

Thomas

blême que fais tu donc grand nicodême bon bon m'y vlà m'y vlà d'puis un an j'sou

m f poc f

p

poco f p

Oboe

m f poco f

m. f

poco f p

poco f

poco f p

poc f

poco f p

poc f

m f

elle lui rit au nez

mais voyez donc qu'il est galant com'il sçait fair' un compliment vit on jamais pa

elle lui rit au nez

p

poc f

elle lui rit an nez

p

poc f

il lui rit au nez

p

poc f

-pi-re d'puis un an j'de sire

il lui rit au nez

poc f

poco f p

poc f

-reil amant qu'il a d'esprit qu'il est charmant qu'il est char - mant

Thomas prend Thierri par le bras et il a l'air de lui dire une confidance

Voisin voisin je crois qu'il se moque de moi

Thierri contrefait Thomas

coment coment tu crois qu'il se moque de toi

Tho[mas] c'est que ça m'dé sole qu...

mf f — ff — pp — poco f p

poco f p
poco f p
poco f p
poco f p
poco f p
f
p
p
p
Thierri avec beaucoup de serieux
Basson Col Viola
p Genevieve
m'fait perd'la parole C'est domage vraiment c'est un grand perte ds surement mais voyez donc qu'il
Bassons
est galant et qu'il sçait bien fair un compliment ah viton jamais d'pareil amant mais qu'il a d'esprit qu'il
p Magde:
mais voyez donc qu'il est galant et qu'il sçait bien fair un

m: f

f

poco f

m f

mf

m f

poco f

mf

poco Justine

mais voyez donc qu'il est galant et qu'il sçait bien fair un compliment ah

m. f

viton jamais d'pa-

poco

m. f

est charmant vo-yez voyez

poco

m f

compliment ah viton jamais d'pareil amant mais qu'il a d'esprit qu'il est charmant ah viton

poco f

mais voyez

poco f

m f

reil amant mais qu'il a d'esprit qu'il est charmant qu'il est char mant Mon sieur a tout pour plaire mais

pizzic:

Thomas

Justine

Thierri

j'n'en veux pas mon Pe - re Oh c'est pour rir j'es - pere Oh c'est tout d'bon j'es pere Eh bien ma fille

dans ce cas — dans ce cas — on ne vous for ce ra pas l'e[illegible]iser Mon sieur Thomas

avec un peu de charge

car s'il n'vous plait pas s'il n'vous plait pas je vous ré pond qu'il n'me plait guer - - -

Viola

ah le bon pere ah le bon pere il veut jespe - re il veut jespe - requ'un doux retour qu'un

c'est not' compe - re c'est not'compe - re un mauvais tour un

c'est

oui je l'espe - re oui je l'espe - re un doux retour un

ah mon compere ah mon compere quand on veut plaire quand on veut plaire quel mechant tour quel

- re point d'co lere point de co le - re mon cher compe - re mon cher compe - re car c'est l'amour car

doux retour soit en ce jour l'prix d'ton amour qu'un doux retour qu'un doux retour soit en ce

mauvais tour un triste jour pour vot'amour quel mauvais tour quel mauvais tour quel triste

mauvais

doux retour s'ra, dans ce jour l'prix d'mon amour un doux retour un doux retour s'ra, dans ce

méchant tour quel triste jour pour mon amour quel méchant tour quel méchant tour quel triste.

c'est l'amour qui dans ce jour vous joue un tour oui c'est l'amour oui c'est l'amour qui dans ce

poco f

unis

poco f

poco f

col b.

jour l'prix d'ton amour pour e'qu'est de vous Monsieur Thomas je n'vous trouvons pas moins agri-able

jour pour vot' amour poco f

poco f

jour l'prix d'mon amour poco ff

jour pour mon amour poco f

jour vous joue un tour

poco f

cherchez toujours vous et dans l'cas d'a- voir une femm'ben plus aimable vous avez plus d'grain et d'apas vous

Alexis dit ces deux vers a l'oreille de Thomas

seul qu'n'y en a dans tout l'Vilage quand vous voudrez vous n'mangrez pas de fair tôtou tard un bon Mariage

jevous souhaittons d'toutnot' cœur j'vous souhaitons d'toutnot' cœur bendu plaisir et biaucoup d'bon-
Thomas
jevous pri-ons d'toutnot cœur j'vous pri-ons d'toutnot cœurd'en plus avoir c'vilain ton mo-
les mêmes parolles que Justine

-heur j'vous souhaittons d'toutnot' cœur j'vous souhaittons d'tout not' cœur ben du plaisir et biaucoup d'bon-

-queur maugré ma grand'dou ceur maugré ma grand'dou-ceur il m'donneroit mais biaucoup d'hu-

ff

ff

ff unis

ff

ff unis

ff

ff

- heur du plai- sir et du bon- heur du plai- sir et du bon heur.

ff

ff

ff

ff meur il me don'roit de l'hu- meur il me don'roit de l'hu- meur.

ff

ff

Thierri.

Est-ce ma faute à moi, si vous n'avez pas eu l'esprit de vous faire aimer ?

Thomas.

Mais est-ce eun' raison ça pour me refuser ? Est-ce qu'on n'a jamais vu l'amour venir après le mariage ?

Thierri.

C'est du moins plus nouveau, que de le voir s'en aller, quand le mariage est venu.

Thomas.

Que Mam'zelle Justine ne m'aime pas à présent, à la bonne heure.

Thierri.

Sûrement, c'est tout naturel....

Thomas.

S'il est bien certain qu'elle n'en aime pas un aute.

Thierri.

Ah! j'crois, par exemple, que sa mere ne répondra pas à cela.

Genevieve.

Pardonne-moi

Thierri.

Et queuq'tu diras ?

Justine, (vivement.)

La vérité, mon pere.

Genevieve.

Je dirai que Justine aime tendrement...

Thomas.

Je gage que je devine qui...

Thierri.

Et moi aussi.

Thomas.

Je gage que c'est Alexis qu'al'aime.

Thierri.

J'parie q't'as gagné.

Justine.

Je suis de moitié, mon pere.

Alexis.

Ah! Monsieur Thomas, pariez aussi que j'aime Justine de tout mon cœur, vous n'perdrez pas la gagure.

Thomas.

Et vous voyez ça d'sang froid.

Thierri.

Et pourquoi donc s'qu'i' veut que je m'échauffe?

Thomas.

Et vous consentirez à leur mariage? Un garçon qui ne connoit ni pere, ni mere.

Thierri.

Et qu'est-ce que j'sommes donc pour lui, nous? Est-ce que ne v'là pas sa mere? Est-ce qu'il n'est pas mon fils ?... Est-ce que ce n'est pas eun' honnête garçon?... I' n'a pas de bien, c'est vrai: mais j'en ai, moi; par conséquent il ne lui manque rien.

Thomas.

Jarni, que j'ai de regret à ma déclaration!... M'v'là ben payé de ma peine.

Thierri.

Je te conseille de la regretter, ça fesoit un petit compliment bien tourné.

Thomas, *avec humeur.*

Au revoir, voisin... Ben du plaisir, M. Alexis. Sans adieu, Mam'selle Justine... Vous pouvez être sûre d'une chose, au moins, c'est que vous n'aurez jamais de dispute avec les parens de votre mari.

Thierri.

Eh ben! c'est toujours ça.

Thomas sort.

SCENE IV.

Les Précédens, *excepté Thomas.*

Alexis.

Ah! M. Thierri, que je vous ai d'obligation!.. Ces gens-là ne pensent pas comme vous, et certainement ils ont bien tort; car, est-ce ma faute, si...

Thierri.

Console-toi, me vlà, vlà ma femme; j'n'avons qu'une fille, je te la baillons en mariage; j'y gagnons un fils de plus, et toi un pere et une mere... Gn'y avoit long-temps que je roulois dans ma tête l'projet de t'faire épouser ma Justine.

Justine.

Eh, mon pere, que ne nous le disiez-vous plutôt!

Thierri.

T'es donc ben pressée, ma fille!

Genevieve.

Il y a si long-temps qu'i' s'aiment, ces pauvres enfans!

Magdelaine.

Oh pour ça oui, gn'y a long-temps... Eh dam', on a un peu de hâte d'en venir à la conclusion, quand l'attente....

Thierri.

Mais comment ai-je fait pour ne pas m'en appercevoir!

Alexis, *vivement.*

Je ne m'en suis cependant pas caché.

Justine, *ingénuement.*

Est-ce qu'on peut cacher ça!

Thierri, *contrefaisant Justine.*

Est-ce qu'on peut cacher ça!... Viens me baiser; viens, t'es une bonne enfant... Imite ta mere... aimez-vous... comme nous nous aimons...

à Alexis, en lui prenant la main, et lui montrant Justine.

Rends-là heureuse; elle le mérite.

Alexis.

Si je la rendrai heureuse!... ah! Justine.

Justine.

Et moi donc, cher Alexis!

Thierri, Genevieve.

Mes enfans, mes chers enfans!

Quinque

Alexis et Justine

Corno Solo in e b.

W.

Viola

Fagotto

Justine

ô le plus tendre Pe - re que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous quel sort plus doux plus doux ô la plus tendre Me - re que vot' bonté m'est

Alexis

Genevieve

dans les bras d'un bon Pe - re près d'une tendre

Magdelaine

Dans

o la plus tendre Mere que vot' bonté m'est

Thierri

Dans

p f mf poco f

chere vous ai-mer vous plaire s'ra le bonheur pour nous

Mere vous vivrez pour vous plai-re et c'est assez pour nous

chere vous ai-mer vous plai-re s'ra le bonheur pour nous

a Alexis

Mere vous vivrez de la complai

Flauto

Vio: 1.º

Vio: 2.º

Magde: p à Justine de la confi- ance

Genevieve á Alexis De la confi- ance

Mag: a Justine De la dou- ceur

- sance

Alexis à Justine De la complai- sance

Thierri á Alexis

De

Cors

p

Jus: à Genev:

à Alexis

- mais d'hu-meur De la dou-ceur ja-mais d'hu-meur n'a voir qu'un cœur dans le mé-na-ge

Alex: à Thie:

f

poc f

mf

ff

v'là l'bonheur du Mari-age le même cœur dans le mé-nage v'là l'bon-heur v'là l'bon

p

poc f

mf

f

corno

Flauto

Violini

p poco f ff p

heur vlà l'bonheur l'bon heur du mari - a - - - - ge o le plus tendre Pe-re que vot' bonté m'est

Dans les bras d'un bon Pe-re près d'une tendre

o le plus tendre Pere que vot' bonté m'est

Dans les bras d'un bon Pere près d'une tendre

poco f ff

chere vous ai-mer vous plai-re s'ra le bonheur pour nous

Me-re vous vivrez pour vous plaire et c'est assez pour nous

avec attendrissement

mes chers enfants j'vous ai-me cent

fois plus que moi même et je ne fais des vœux que pour vous voir heu-reux.

Gene:

Ai-mez vous tout la

Flauto

poc f

poco f

Jus: p

vi - evons n'aurez qued biaux jours

la chaine qui nous li - e ré ponddenos a - mours p

Alexis à Thie:

Thierri à Alexis Je laiscrai fi-

tu lui seras fi-

f

f

p

p

- delle ja- mais je n'aimrai qu'elle et nous serons com' vous les plus heureux é poux les plus heu-

- del-le ja- mais tu n'aim'ras qu'elle et vous serez com' nous les

ah ah quel sort plus doux o la plus tendre Mere

dans les bras d'un bon Pere

-reux é-poux o la plus tendre Mere

dans les bras d'un bon Pere

que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous en formant ces nœuds

prés d'une tendre Mere vous vivrez pour vous plaire etc'est assez pour nous

que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous

prés d'une tendre Mere vous vivrez pour vous plaire c'est assez pour nous

p f

p

p p f

p f

que nous serons heureux nous joui-rons à ja- mais du bonheur à ja- mais du bonheur des cœurs satis-

p f

p f

p f

p

nous jou- i- rons à ja mais

p f

f

p

p

f

p

f

p

f

faits en formant ces nœuds que nous serons heureux n.s jouirons à ja- mais du bonheur à ja- mais du bonheur des cœurs

p

p

p

p

nous jou-i-rons à ja- mais

p

f

unis

satis - faite du bon - heur des cœurs sa - - tis - faite

Magdelaine, *regardant le grouppe.*

Le Ciel vous bénira, pere, mere, enfans.... si le bonheur est fait pour l'z'honnêtes gens, vous devez être ben heureux.

Thierri.

Il y a aujourd'hui vingt-cinq ans que Tu es chez moi. Gny en a plus de quinze que j'n'entends plus parler de ceux qui m'envoyoient de temps en temps de l'argent pour toi. I faut qu'i' soient morts. En conséquence, j'crois que j'pouvons, sans risque, te bailler, pour femme, la fille de ceux qui t'ont élevé, et qui t'apporte une bonne dot, de l'amour et de l'honnêteté. J'allons passer chez M. le Bailli, parce qu'i faut s'mettre en regle. J'y porterons ce que j'ai à toi; i' prendra acte de la soumission que j'faisons.

(Il va à une petite armoire et en tire un papier.)

V'là le papier qu'étoit dans le berceau, lorsque j'te trouvai à ma porte. Il lit «Elevez «cet infortuné, il appartient à des gens hon«nêtes. On pourvoira à sa subsistance.

« Vous chercheriez vainement à connoître » ses parens... Ne le rendez qu'à la personne » ne qui vous remettra la moitié de cette lettre ».

Alexis.

Hélas! personne n'a paru pour réclamer le pauvre Alexis.

Justine.

Et qu'est-ce qu'elle dit donc ste moitié de lettre!

(Thierri lui donne le papier)

Elle lit, en s'attendrissant peu à peu, et elle fini par pleurer.

» Cet enfant est le fruit de l'amour...
» que des parens cruels...
» Ayez pitié d'un infortuné...
» dès que la mort aura...
» qui le persécutent...
» vous l'appellerez Alexis, et le nom de son pere...

Il me semble que celui qui a écrit cela, auroit bien pu s'expliquer d'avantage... Et s'ils alloient te redemander quand je serons mariés!

Thierri.

J'espere que le mariage leur paroitra bon, et qu'i' n'feroient pas, à sti-là qui leur a conservé un fils, l'injure de n'vouloir pas d'sa fille.

Justine.

Et quand ils n'me voudroient pas, est-ce qu'i' pourroient empêcher que je ne fusse la femme de mon mari!

Thierri.

C'la arrive souvent, ma fille, moyennant..

(Il fait signe que c'est avec de l'argent)

Alexis.

Allons donc! est-ce qu'on peut démarier les gens!

Thierri.

Non pas toujours ceux qui le voudroient, mais queuq'fois ceux qui ne l'veulent pas.... Mais t'as vingt-cinq ans... et p'têtre gny a-t-il plus dans l'monde, que ma famille et moi, qui songions au pauvre Alexis. Prends ces deux papiers, viens avec moi chez le Bailli.... Toi, not'femme, passe cheux le tabellion... dis-lui de venir ici l'plutôt qu'il pourra.... Viens, mon fils, viens avec ton pere; celui-là ne t'a jamais abandonné, et ne t'abandonnera jamais.

Alexis.

Oh non, jamais, jamais... Adieu, ma Justine.

Justine.

Adieu... adieu, mon Alexis.

Thierri.

Mes enfans, avant la fin du jour, nous serons tous heureux.

Tous.

Nous serons tous heureux.

(Thierri, Geneviève et Alexis sortent)

Scene V.

Justine, Magdelaine.

Justine.

Les vlà partis, et je puis me livrer à toute ma joie.... Embrasse-moi, ma bonne Magdelaine, embrasse-moi.

Magdelaine.

Ah, mon enfant, ce mariage-là...

Justine.

Ce doit être quelque chose de bien joli que le mariage, et sur-tout avec Alexis. J'ai dansé aux nôces de quelques-unes des filles de not' village, mais ce n'étoit pas, j'en siais sûre, d'aussi bon cœur que je danserai aux miennes.

Magdelaine.

Ah! ça doit être, ça doit être; c'est bien naturel. Gnya rien tel, pour rendre une épousée joyeuse, qu'un mari taillé comme Alexis.

Justine.

Tu danseras aussi, n'est-ce pas, Magdelaine!

Magdelaine.

Hélas!... mon temps est passé.

Justine.

Est-ce qu'i' passe jamais le temps d'avoir du plaisir!

Magdelaine.

S'i' passe... que trop... que trop...

Justine.

Mais étois-tu joyeuse comme moi, lorsqu'i' fut décidé que tu épouserois Simon la Marre!

Magdelaine, (comme quelqu'un qui se rappelle un souvenir éloigné.)

Oui... oui... j'crois qu'oui.

Justine.

Comment! j'crois!...

Magdelaine.

Gnya tant d'années d'ça, que je n'm'en rappelle presque plus.

Justine.

Comment! ne se souvient-on pas de ce qui fait tant de plaisir!

Magdelaine.

Ah, mon enfant! tu apprendras que, quand on devient vieille, gnya bien d'aut' choses qu'i' faut oublier.

Justine.

Chanson.

Corno Solo in D.

Oboe

Violini

Viola

Fagotto

Justine

L'Amour donne de la mémoire je sais ce-

Allegretto

-la je sais ce-la ce qu'il grave au cœur on doit croi-re on doit

en montrant la tête

croire qu'il sait aus-si le gra-ver là qu'il sait aussi le graver là qu'il sait aus-si le

p f p p f f

graver la tout passe avec lâ_ge des Vieil_lards des Vieil-

p

poco f p p p

-lards vlà le lan_ga_ge mais quand on voit le plai_sir mais quand on

p p

sent le de-sir s'é-vanou-ir s'é-vanou-ir il

faut au moins sa-voir jou--ir du souve-nir du souve-nir il faut au moins sa-

-voir jouir sa-voir jou-ir du souve-nir s'a voir jou ir du souve-nir.

On reprend le même Accompagnement pour les deux autres Couplets.

2e. Couplet

L'Amour est l'a-mi d'la jeu-nesse c'est vrai ce-la c'est vrai ce-
-la il a je n'sais quoi dont l'i-vresse dont l'i-vres-se di-ci vous

montrant son cœur

désignant la tête

gagne jus-ques-la d'i-ci vous gagne jusques-la d'i-ci vous gagne jusques
la ça passe avec l'a-ge des Vieillards des Vieillards v'là

le lan - ga - ge mais quandon voit le plai - sir mais quand on seul

I

le dé - sir s'é - vanou - ir sé - va - nou - ir c'est bien le

moins qu'on puiss' jou - ir du souve - nir du souve - nir c'est bien le moins qu'on

3

puiss' jouir qu'on puiss' jou - ir du souve - nir qu'on puiss' jou - ir du souve - nir

3e Couplet

si je sa - vois ce que j'i - gnore je crois ce - la je crois ce - la

I

je te prouv'rois bien mieux en co - re bien mieux en - co - re ce que je

meme geste

sens i ci com' la ce que je sens i - ci com' la ce que je sens i - ci com' la

I

mais si jamais l'a - ge me cau - se me cau - se quel que do -

- ma - - ge ah si je vois le plai - sir et si je sens le de - sir s'é -

I

- va - nou - ir s'e - va - nou - ir je frai du moins tout pour jou - ir

du souve - nir du souve - nir je frai du moins tout pour jouir tout pour jou -

3

- ir du souve - - nir tout pour jou - ir du souve - nir

SCENE VI.

Les même, M. Longpré.

Longpré.

Pourriez-vous me dire, si ce n'est point ici que demeure George Thierri?

Magdelaine.

Ah, ah, ... c'est un Monsieur!

Justine.

Oui, Monsieur, c'est mon pere.

Longpré.

Votre pere? Je lui fais compliment d'avoir une si jolie fille.

Justine.

Vous êtes bien poli, Monsieur.... Gn'y a-t-i' queuq' chose pour vot' service?

Magdelaine.

Il a l'air d'un brave homme.

Longpré.

Est-il ici, M. Thierri?

Justine.

Ma mere et lui sont sortis... i' vont bientôt rentrer.

(en souriant.)

J'vous dirois ben que j'vas envoyer leur dire de r'venir tout de suite: mais, com' i' sont sortis pour queuqu' chose de ben important, i' faut leur laisser faire leurs petites affaires, et vous leur parlerez quand i' reviendront; i' n' tarderont pas.

Longpré.

Oh! vous avez raison, je puis attendre... Quel âge avez-vous, la jolie fille?

Justine.

Dix-huit ans pour vous servir, Monsieur, si j'en étois capable.

Longpré.

Et vos parens n'ont-ils que vous d'enfant?

Justine.

Ils en vont bientôt avoir encore un autre dans un joli garçon qui sera dans peu mon mari.

Longpré.

J'en félicite ce joli garçon-là... il fait une fort bonne acquisition... Vous avez un petit minois tout-à-fait aimable, et il me paroît que votre caractere répond aux graces de votre physionomie.

Magdelaine.

Ah! Monsieur, c'est com' son pere et sa mere.. J'crois qu' i' gn'y a pas un défaut dans la famille... aussi c'est moi qui les ai tous élevés... gn'y a plus de cinquante ans que j'suis dans la maison... Feu mon mari, qu'étoit soldat, me laissa veuve à dix-huit ans, et d'puis ce temps-là...

Justine.

Voudriez vous vous rafraîchir, Monsieur?

Longpré.

Je vous rends graces. Mais où est donc votre amoureux!... à l'ouvrage, sans doute?

Justine.

Il est allé avec mon pere chez M. le Bailli... ils arrangent ensemble le moyen de

nous marier bien vîte.

Longpré.

Ce jeune homme vous aime sûrement beaucoup!

Justine.

Oui, Monsieur, et il n'a pas affaire à une ingrate... Comment est-ce que je ne nous aimerions pas!... j'ons été élevés ensemble. Il est un peu plus âgé que moi... toute petite, i'me portoit dans ses bras... i'm'caressoit de si bon courage!.. je le lui rendois de si bonne amiquié!.. et ste amiquié-là est devenue de l'amour sans que je nous en soyons apperçus... D'l'amour au mariage, i'gnya qu'un pas, et j'nous dépêchons bien vîte de le faire, afin de nous reposer par après avec plus d'plaisir.

Longpré.

Je suis faché de ne pouvoir séjourner quelque temps dans ce Village, pour avoir la satisfaction d'assister à vos nôces... mais il faut que je reparte dès que j'aurai terminé avec M. Thierri l'affaire qui m'amene en ces lieux.

Justine.

Il va sûrement revenir bientôt avec Alexis.

Longpré, (d'un air étonné.)

Alexis!

Justine.

Oui, Monsieur, c'est mon amoureux.

Longpré, (avec émotion.)

Alexis!... Ah! il est fils, sans doute, de quelque gros Fermier des environs!

Justine.

Oh, mon Dieu, non. J'entends du bruit.... C'est lui, le vlà, le vlà; Monsieur, vous allez voir Alexis... sa figure vous plaira, je l'parie; et quand vous l'entendrez parler, il vous plaira bien davantage... Le vlà.

(Magdelaine sort)

SCENE VII.

Justine, Alexis, Longpré.

Alexis, (arrive en sautant.)

Justine... Justine, félicite ton Alexis... le vlà ton mari, ou peu s'en faut. C'est un ben honnête homme que M. l'Bailli. Com' i' vous a baclé ça en un clin d'œil... Oh! qu'on vienne dire encore devant moi du mal des Gens de Justice, on s'ra ben venu.

Justine.

Vlà qu'est donc fait.. gnya plus d'Parens, de fortune; gnya plus d'Thomas qui tienne: rien ne pourra empêcher que Justine ne soit, avant peu, la femme de son Alexis.

Alexis.

Ma chere Justine, mon bonheur est si grand, que j'ai peur queuq'fois que ce n'soit un rêve.

Justine.

Oh non, Alexis, j'suis trop bien éveillée,

moi, pour croire à un rêve com'ça. Mais mon pere va-t-i' revenir? V'là un Monsieur qui l'attend pour l'i parler.

Alexis.

Ah! Monsieur, j'vous demande bien pardon... J'ne vous avois pas vu.

Longpré, *toujours avec émotion.*

Quand on est auprès de la belle Justine, il est tout simple que l'on n'apperçoive qu'elle.

Alexis.

N'est-il pas vrai, Monsieur, que j's'is ben heureux!... Regardez-là bien... c'est moi, c'est pourtant moi qui vais d'venir son mari... Et si vous saviez tout c'que j'dois à ses parens... Gnya que mon cœur qui puisse acquitter ste dette-là.

Longpré.

Je vous loue d'être reconnoissant, M. Alexis: cette qualité si rare fait votre éloge.

Scene VIII.

Les Précédens, Genevieve.

Genevieve.

Embrasse-moi, ma Justine. Eh ben, te v'là heureuse, et moi aussi; v'là ton mari, v'là mon gendre.... J'avions déjà pour l'i le cœur d'une mere; et du moins à présent, j'aurons l'plaisir de dire la vérité, quand je l'appellerons notre fils. (*Elle apperçoit Longpré.*)

Quoiqu'est que c'Monsieur-là?

Alexis.

C'est un Monsieur qui voudroit parler à papa Thierri.

Genevieve, (*faisant la révérence à M. Longpré.*)

Mon mari sera ici dans l'instant, Monsieur.... (*à Justine*)

J'ai raconté ton bonheur et ma joie à tous ceux que j'ai rencontrés en chemin. (*Tout ceci est débité rapidement*) Tout le monde dit que j'ne pouvions pas mieux choisir.... L'Tabellion n'tardera pas à venir, et je terminerons sur le champ une affaire....

Faisant une révérence à M. Longpré,

V'là mon mari.

Scene IX

Les Précédens, Thierri, Magdelaine.

Thierri, *à Magdelaine.*

Et gnya-t-i' long-temps qu'il attend, ce Monsieur?

Magdelaine.

Pas mal, pas mal... mais i' n'a pas dû s'ennuyer; il causoit avec Justine.

Thierri.

J'vous demande ben pardon, Monsieur, j'étois sorti pour queuq'affaire.... Gnia-t-il queuq'chose pour vot'service?

Longpré.

Longpré.

C'est vous qui êtes Monsieur Thierri?

Thierri.

Oui, Monsieur, c'est moi-même.

Longpré.

Ce jeune homme s'appelle Alexis?

Thierri.

Oui, Monsieur.

Longpré, (tirant un porte-feuille de sa poche, et cherchant un papier.)

Ses parens lui sont inconnus?

Thierri.

C'est vrai.

Longpré.

Il doit avoir vingt-cinq ans?

Thierri.

Nous le croyons ainsi.

Longpré.

Tenez, lisez ce papier.

Thierri.

Plaît-il, Monsieur?

Longpré.

Rejoignez la moitié de cette Lettre à son autre moitié que vous avez dû trouver dans le berceau d'Alexis, et lisez.

Thierri et Magdelaine.

O ciel!

Genevieve.

Ah! mon mari!

Alexis.

Justine!

Justine.

Cher Alexis!

Thierri, cherchant la moitié de la Lettre.

Venez-vous ici de la part de ses parens, Monsieur?... Il confronte les deux papiers. La vlà.... Oui, c'est la même écriture.

(Il lit)

» Cet enfant est le fruit de l'amour, et
» d'un hymen que des parens cruels n'ont
» pas cru légitime. Ayez pitié d'un infor-
» tuné, qu'on vous redemandera, dès que
» la mort aura terminé les jours de ceux
» qui nous persécutent avec tant de barbarie.
» Vous l'appellerez Alexis, et le nom de son
» pere est Amon de Longpré ».

Et ce M. de Longpré, où est-il, quel est-il?

Longpré.

C'est moi.

Thierri et Genevieve.

Vous, Monsieur!

Alexis, (se jette dans les bras de son pere)

Mon pere!

Thierri, Genevieve et Justine.

Lui, son pere!

Longpré.

Mon fils, mon cher fils!

(tout le monde s'écrie à la fois, et, pendant qu'Alexis est dans les bras de son pere, Justine est, du côté opposé, dans ceux de sa mere. Thierri leve les mains au ciel)

Finale.

Allegro

f ff ff

Corni in c b.

ff ff

Oboe f

f ff ff

Violini

f ff ff

Viola

f ff

Fagotto

f ff ff

Justine

ff

ô jour heu reux ô jour plein d'alle - gresse on de nos cœurs é - clatte

Genevieve et Magdelene

ff

Alexis

ff

mon

Longpré

ff

mon

Thierri

nos

f ff ff

la ten - dresse au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts'inte- -resse tous nos souhaits sont

je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans cesse tous nos souhaits sont

au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts'inte resse tous nos souhaits sont

f f p p p p p p p p p p

satisfaits nos cœurs sont dans l'i - -vresse au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts'inte-

mon je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans

mon je

nos au tant que vous cha cun de nous à vot'sort s'inte-

f

f

f

f

f

-res -se tous nos souhaits sont satis - faits nos cœurs sont dans l'i vresse gou- tez long- tems cet-

f

ces - se tout mes souhaits sont satis faits mon cœur est dans l'i- vresse gou tons

f

ces - se tout

f

res - se tout nos souhaits sont satis - faits nos cœurs sont dans l'i- vresse gou tez

f

- te volupté pure que nous fait seulle éprou-ver la na-tu-re quel doux plaisir que de jouir de

f

f

f

f

f

f

f

f

son tendre mur- mure gou tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro - cu-re gou

f

f

goutons nous

f

goutons nous

f

goutez vous

f

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

-tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro-cure et pour jamais et pour jamais nos vœux sont

ff

ff

-tons nous

ff

-lons nous

ff

-tez vous

ff

sa-tis faits

jou is-des droits de ta nai- san- -ce

viens jou- -ir de tou

o-pu len- -ce

vous a qui je le dois comp- tez comp-tez sur

f
p
Genevieve seulle
il est not' fils par notre choix il est not' fils par notre
ma re- con-nois- -san- ce il
Thi:
poc: f
p
Justine
il est leur fils
Gene:
Mag:
chois s'il ne l'est pas par la nais- sance il est not' fils par notre choix il est not' fils par
p
Alex:
je suis leur fils

par leur choix - - -

no - - tre choix - - -

par leur choix - - -

no - - tre choix - - -

solo

mon Pe - - re mon Pe - - re ah de

tant de bien faits pour rai - je m'acquit - ter ja - mais pour rai - je m'acquit - ter ja - mais

f ff p poc f p mf

poc f

p

p

p Magdelaine seulle

mon Ale - xis moncher Mon - sieur vot' plai - sir mon cœur le par - tage c'est un bon heur

f f f f f f

un grand bon heur j'm'en vas l'compter à tout l'Vil la - ge

Magdelaine sort.

Geneviève

f

ô jour heu reux ô jour plein d'alle -

f f f

-gresse ou de nos cœurs é clatte la ten- dresse au- tant que vous cha- cun de nous à vot'sort s'inte-

je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans

je

au- tant que vous cha- cun de nous à vot sort s'inte-

p

f

f

p

p

p

p

p

resse tout nos souhaits sont satis faits nos cœurs sont dans l'i- vresse au- tant que vous cha- cun de nous à

p

p

cesse tout mes ——— mon cœur est dans l'i- vresse je tiens de vous ce bien si doux pour

p

p

- resse tout nos ——— nos cœurs sont dans l'i- vresse au- tant que vous cha cun de nous à

p

f

vot' sort s'inte - resse tous nos souhaits sont satis - faits nos cœurs sont dans l'i - vresse gou - tez long -

en jouir sans - ces - se tous mes mon cœur est gou tons long -

votsorts'inte - resse tous nos nos cœurs sont dans gou - tez long -

tems cet - te volupté pu-reque nous fait seul éprou-ver lana-turequel doux plaisir que

de jouir de son tendre mur-mure gou-tez long tems ces biens charmants que le Ciel vous pro-cure gou

gou tons nous gou-

gou-tez vous gou

ff ff ff ff ff ff ff ff

- tez longtems ces biens charmants que le ciel vous pro - cu - re et pour jamais et pour jamais nos vœux sont

ff ff

- tons nous

ff

- tons nous

ff

- tez vous

ff

p

p

p

p

poc f

sa-tis-faits

avec crainte

les biens qu'un Pere me des-ti-ne sont á cell' qui re-çu ma foy

Sans contre-Basse poco f

p avec Contre-Basse

p

p

p

p

mf

p

mf

p

mf

lu m'aimas pauvre ma Jus-ti-ne ma Jus-ti-ne rich' je n'aime-rai je

mf

p

p

pocf p

pocf p

pocf p

pocf p

po f

consen- tez à not'mari- age consen- tez à not'mari- -a- geque

n'aime- rai que toj

pocf

p

p

poc f

poc f f

m f

poc f

p

pocf p

poc f

m f

p

pocf p

poc f

m f

p

p

pocf p

p poc f

not' bon- heur soit vot' ou- vra-ge con sen tez - - - - - - con-

poc f Gene vie: seulle

con sen- tez à leur mari- a- ge consen-

poc f

Thier:

f

poc f m f p

Hautbois
- sen - - tez - - - que not' bon - heur soit vot' ou - vra - ge
- tez à leur mari - - a - ge que leur
que not'
je sais tout ce que je vous
dois mais puis je oubli - - er - - ma nais - - sance pour A - lex - - is jui
solo
sans contre-Basse

pocf
mf
f
pocf
mf
pof
mf
f
fait un au-tre choix bien con-trai re a votre espe-
pocf avec contre B: mf Petittes Fluttes f
poco f
ff
p
p
ff
p
p
ff
p
f
p
f
f
p
ff
f
avec douleur et sans voix
P Le Tabelion
ff
Alex-is
p avec douleur et sans voix
O jour heu-reux
ciel
ff
ma fille
P le Bailly
Paysannes
avec douleur et sans voix
Paysans
p
Jus-ti-ne
ff
avec douleur et sans voix
Paysans
ran-ce
ff
ciel
ah mon fils
P Paysans
ff
poco f

ils entrent et font tableau sur la montagne

jour plein d'alle - gresse ou de nos cœurs é - clatte la ten dresse au tant que vous cha cun de

f mf poco f m f mf

nous à vot'sort s'inter - resse tous vos souhaits sont satisfaits nos cœurs sont dans l'i- -vresse au

p p p p p p p p p p p p p p

tant que vous cha cunden.s à vot'sorts'inte- resse tous vos souhaits sont satis faits nos cœurs sont dans l'i-

Magdelaine paroit sur la montagne avec cinq vieilles

quel

- vresse gou- tez long- tems cet- te volupté pure que nous fait seulle éprouver lana- tu-re quel

doux plaisir quel doux plaisir ah quell'volupté pure gou-tez longtems ces biens charmant que

doux plai-sir que de jou-ir de son tendremur mure gou-tez

f

f

ff

le Ciel vous pro - cure gou - tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro cure et pour jamais et

ff

poco f

p

f p pocof p

p

p

f p pocof

Magdelaine seulle au Bailli et aux Vilagois

pour jamais nos vœux sont satis- -faits

le vlà s'ti la qu'est son Pere

avec affectation

le Bailli

recevez on- -mon

f p pocof p

f
petittes Flutes
f
f
f
f
f
re - ce - vez en not' compli - ment re - ce - vez en not' compli -
f
je re - cois votre compli - ment sur cet heu - reus é - ve - ne -
f
re - ce - vez en not' compli - ment re - ce - vez en not' compli -
com - pli - ment mon mon
not' not'

poco f

Petittes Flûttes

p

p

poco f

Magdelaine seulle

les Vieilles sans Magdelaine et Genevieve

-ment Dam' il est rich' et nob' j'es-pere

re-ce-vez

je re-

re ce vez

recevez en--mon com pli-ment

f p poco f p f

ô dou- leur- - -

en not' compli - ment re- - ce vez en not' compli - - ment

ô dou-

cois votre compli - ment de cet heu reux é - - ve - ne - - ment

en not' com-pli - ment re- ce -vez- en not' compli - - ment

mon mon

not' not'

Sans Contre Basse

Oboe

Sospirando

ô douleur amere ah quel cruel moment

Magdelaine seulle

mais pour quoi ces allarmes

Genevieve seulle

quel

leur douleur

ô douleur

quel évenement

avec Contre Basse

pocof p pocof p

ff pocof

en pleurant

les Vieilles sans Genevieve et Magdelaine

pocof p pocof p

je

quoi vous ver-sez des larmes mais pour quoi pour quoi ces al-lar--mes

pocof p pocof p

f
poco f
poco f p
poco f p
perds pour ja-mais pour ja-mais mon A-le-xis
Genevieve Seulle en pleurant
p
il vient he-
Thierri en pleurant
p

f
poco f
poco f p
poco f p
-las nous en-le-ver il vient nous en le-ver not' fils
Longpré
ve-
p

pocof p ff p p ff p p ff p ff

p en pleurant

c'est une autre c'est une autre

p Magdelaine avec les Vieilles ff

pauvre A-le- xis pau - vre Jus ti- - -ne

nez mon fils - - mon cher A-le- xis - - -

pocof ff

cher A-le- - xis - - - pau - vre Jus - ti- - -ne

p ff

pauvre A-le- xis - - - pau vre Jus - ti- - - ne

p ff

ff

p ff

p ff

pocof ff

p ff p

ff poco f p p p ff

p à Alexis en pleurant

qu'il te des- ti- - ne ah qu'avons nous fait tous deux pour nous rend aussi malheu-

Mag: Geneviève et les Veilles

pau- vre Jus- ti- - ne

je te perds Jus- ti- - ne

pau- vre Jus- ti- - ne

ff p

V. 1.º
V. 2
poco f
poco f
mf
f
ff

-reux qu'a vous nous fait tous deux pour nous rend' aus-si malheu- reux quel sort af-

Genevieve seulle
quel sort af-

poco f a Justine en pleurant
ah qu'a-vons nous fait tous deux pour nous rend aussi malheureux quel sort af-

ah quel sort quel

Violons
unis
p

-reux quel sort af- freux quel sort af- reux

Longpré
poco f
Comptez amis comp tez d'a-

p

p

-van-ce sur tout-te ma re - con-nois - san-ce sur toutte ma re - connois - sanceve-nez ve-

poco f mf f

poco f mf f

poco f mf f

-nez mon cher fils ve-nez mon A - le xis de main nous par - tous pour l'a-

poco f mf f

je n'verrai plus le cher ob-jet que j'ai-me ah qu'elle pein'

Genev. Mag. et les Vieilles

ell' n'verra plus le cher ob-jet qu'ell' ai-me

je n'verrai que j'ai-me

-rus

ell' n'verra qu'ell' ai-me

i' n'verra qu'il ai-me

ff
p
poco f
avec douleur et sans voix
quelle peine extrême
Alexis
Genevieve seulle, et sans voix
ma fille
avec douleur et sans voix
Justine
avec douleur et sans voix
ah mon fils

unis

f f f f f f f p

ve-nez ve-nez cher A-lex-is ve-nez mon cher fils - - -

poco f p p poco f poco f p p poco f

Justine poco f

lais-sez vous tou-cher -

Alexis

je mourrai de mon a-mour si ma Jus-ti-ne m'est ra-vi-e vous m'a-

p

- - - - - - - - lais - sez vous tou - - cher - - -

Magdelaine, Genevive et les Vieilles en pleurant

ils s'aiment tant tous deux et pourquoi

-vez don-né le jour ah donnez moi plus que la vi-e

les Paysannes en pleurant

p

donc ne pas com- bler leurs vœux n'et' vous v'nu dans ces lieux que pour les rend' à jamais malheureux ils

s'aiment tant tous deux et pourquoi donc ne pas com- bler leurs vœux n'et' vous v'nu dans ces

lieux que pour les rend' à jamais malheureux peut- on ai-mer à voir au-tant souf-

ah que nos pleurs puiss' vous fle-chir lais-sez lais-sez vous at-ten-drir ah laissez

-frir ah

ah

ah que nos pleurs - - - - puiss' vous fle- - chir - - - - ah laissez vous

ah que nos pleurs puiss' vous fle-chir lais-sez lais-sez vous at-ten-drir ah laissez

ah que nos pleurs - - - - puissent vous fle- - chir - - - ah laissez vous

-frir ah que nos pleurs puiss' vous flé-chir lais-sez lais-sez vous atten-drir ah laissez

ah

ah

ah que nos pleurs - - - - puiss' vous flé- - chir ah laissez vous

vous at - - ten - - drir - - -

vous

vous

pocof

plus je sens tout leur mal - heur et plus vous augmen - tez ma

vous

vous

poco f

p

p

p

p

poco f Alexis

lais - sez vous tou - cher - - - - - - - - - - lais - sez vous tou - - cher - - -

peine je ne puis à ta dou leur of - frir une es - pe - ran-ce vai-ne

p

Justine à Alexis avec desespoir

ah qu'avons nous fait tous deux pour nous rend aus-si mal-heureux qu'a vons nous fait tous deux pour

p

Alexis a Justine avec desespoir

ah qu'avons nous fait tous

poco f mf

poco f mf

poco f mf

poco f mf

nous rend aus-si malheureux voyez voy-ez l'excès d'not de-sespoir lais-sez laissez vous é-mouvoir lais

deux pour nous rend aussi malheureux voy-ez

poco f mf

poco f mf

ff

ff

f ff

f ff

f ff

poco f p poco f p poco f p poco f poco f p poco f p poco f p

poco f p poco f p poco f p poco f p poco f p poco f p poco f p

f ff

elle se jette aux genoux du pere d'Alexis

sez vous é-mou-voir

il se jette aux genoux de son pere

Longpre

à Alexis

Je res-sens votre peine ex-treme votre peine ex-

ff

ff

poco f

poco f p

p

poco f p

p

poco f p

p

-trê-me nous nous re-ver-rons oui oui nous nous rever rons ce soir

p

me-me ce soir me- - me

p

poco f

Genevieve seulle en pleurant

ah laissez nous not' A-le-

en pleurant

laissez nou not' A-ler femme lui se-

p Contre

-xis - - - lais - - sez nous - - - not' A - le - - xis - - - -

-vit de mere mon cœur en a fait mon fils au tant que vous je suis son pe - re

ah q'nos pleurs puiss' vous fle-chir ces - - sez ces - sez d'nous fair souffrir ah

d'les

d'les

p

à cette mesure ils se mettent tous a genoux

poco f

poco f

poco f

poco f

poco f

quenos pleurs puiss vous flechir ces -sez cessez d'nous fair souffrir lais- -sez laissez vous at-tendrir ou

poco f

d'les

p

ahq'nos d'nous

poco f

ah

p

poco f

ahq'nos d'les

ah

quenos d'les

p

ahq'nos

p

ahq'nos

poco f

ah

poco f

mf
f
ff
vous allez nous voir mourir lais sez vous atten - drir - - que vos pleurs puis sent fle - chir - - lais
les
nous
ces - sez de m'atten - - drir - - - ces
les
tout le monde chante les mêmes paroles excepte Longpré

unis

fff

-sez vous at-ten drir q'nos pleurs puiss' vous fle - chir lais - sez vous at - ten - drir

-sez de m'atten-drir ces - - sez ces - - sez de m'at-ten - - drir de m'at - -ten - drir.

-sez vous at-ten drir q'nos pleurs puiss' vous fle - -chir lais - -sez vous at - -ten - drir

fff

p f p f p f p f ff

unis

Fin du Premier Acte

ENTRE-ACTE

Menuet Vilageois

Marqué et sans reprise

Corni in E: b.

oboe

Violini

unis

Alto

Fag:

Majore Solo

mf p p p

f mf

f p mf p p p

f poco f poco f f f poco f

ACTE SECOND

Le Théatre représente une chambre rustique. Il y a trois portes, une dans le fond, une de chaque côté. La porte à la droite des Acteurs est celle de la chambre de Justine et de Magdelaine. Celle du fond conduit à la chambre de Thierri. Celle qui est à gauche est la porte de sortie. Pres de la chambre de Justine est une cheminée: les murs de cette piece viennent d'être reblanchis: A quelque distance du mur est une table, du même côté de la chambre de Justine. Contre l'un des murs est un buffet.

SCENE I.re

Thomas seul, d'un air misterieux.

Ils sont encore à table... Faut que j'guette le moment de parler tête à tête au voisin Thierri. L'honnête homme que ce M. Longpré! comme il est arrivé à propos pour empêcher le mariage de ma Justine et de son Alexis! J'li conseillerai de partir bien vite, d'emmener avec lui son fils.... C'est un joli.... un aimable garçon qu'Alexis, et qui mérite la fortune qui lui arrive.... J'voudrois, pour son bonheur, qu'il fût déja ben loin d'ici... Quand i'sera parti, Justine n'aura plus d'raisons à m'opposer. Gnia que moi, ici, d'assez riche pour elle. Après Alexis, j'suis l'plus aimable et l'mieux tourné du Village. I'faudra bien qu'alle me donne la préférence, puisque j'serai tout seul.

Ariette.

Corni in D.

Petites Flutes

Violini unis

Viola

Fag:

Allegretto

Flauto

poco f

piz:

Thomas

Ah je ne me sens pas d'aise mon cœur fait tac tic tic tac mon cœur fait tac

tic tic tic tac de plai- sir j'al- lons aimer tout a not' aise j'al- lons aimer tout a not' aise le mariage fait

arco

poco f

Petite Flute

Thomas saute de joye

grand plaisir fait grand plaisir fait encouv'nir faut encouv'nir j'allons aimer tout

unis

unis b.

a not ai-se Mamsel' Jus-tin q'vous s'rez benaise le mariage fait grand plaisir le mariage fait grand plai-

- sir

poco f

col b.

il me semble de ja il me semble de ja que j'sis en me - na - ge que j'sis en me - nage

p p p

cel b.

Jus tine est la oui la voila al me caresse da al me caresse da sa joli main sur

unis

poco f *poco f* *poco f*

p p p

mon vi-sa-ge sa joli main sur mon visa ge al me caresse par ci par la oui da! oui da! oh Justine que

il fait des lasis

fais tu là ah q'c'est donc doux q'c'est donc doux que ça. ha ha ha ha ha q'c'est doux que ça. ha

q'c'est donc doux que ça.

unis

etmes enfants je les vois là etmes enfants je

ff ff ff ff ff ff

poco f p poco f p poco f p poco f p poco f p poco f p

les vois là i'sont tu page i'sont tu page l'un sauti ci l'autre par là l'un sauti ci l'autre par la ah quel plaisir ah quel plaisir

poco f poco f poco f poco f poco f poco f

p poco f p poco f p poco f p poco f p poco f p poco f p p

d'voir tout cela l'un sauti ci l'autre par la l'un sauti ci l'autre par la ah quel plaisir ah quel plaisir d'voir tout ce la

p poco f poco f poco f poco f poco f poco f p

poco f f ff
unis
f ff

et ma Justine au milieu d'ça qui me caresse par ci par la et ma Justine au milieu d'ça qui me caresse par ci par-là

p poco f mf
unis
col b.

ah quel plaisir d'penser à ça m'semble j'a d'voir tout ce-là ah quel plai-sir d'pen-ser à ça i'

ff
f
avec la voix
tr
p
m'semb' deja de voir tout cela i' m'semb' de ja de voir tout ce la
ah je ne me sens pas d'ai - se mon
pocof
Flauto
pizzi:
mf
f arco
cœur fait tac tac tic tac mon cœur fait tac tic tic tic tac de plai - - sir j'al - lons dîner tout à not' aise j'al-
Viol b.

f

Thomas saute de joye

-lons aimer tout anot' ai-se le mari-age fait grand plaisir fait grand plaisir faut encohvrir

poco f

col b.

faut encohvrir j'allons aimer tout anot' aise Mamsel'Jus tin' q'vous s'rez le mari-age fait

poco f p poco f

V'là Justine qui sort de table... al' est maintenant dans l'chagrin. Evitons d'lui parler, avant de savoir si son père, qui faisoit tant le fier avec moi, n'aura pas baissé d'un ton, à présent qu'i'ne compte plus sur Alexis.

(En disant cela, il remonte au fond du Théatre, et entre dans la Chambre dont Justine vient de sortir, sans être apperçu d'elle ni de Magdelaine.)

SCENE II.

Justine, Magdelaine.

Justine. *(Elle tient une lumiere et la pose sur une petite table.)*

J'n'y puis plus tenir, il faut que j'sorte... qu'il est méchant ce Monsieur de Longpré avec toutes

ses amitiés !.... Il avoit ben affaire de venir souper ici ! I'semble qu'il ait du plaisir à voir not' douleur... Et ce pauvre Alexis !..

Magdelaine.

Ah ! s'il osoit quitter son pere, i'seroit bientôt ici.

Justine.

Mais ce qui me dépite le plus, ce sont toutes les caresses qui'm'fait, c'mauvais pere qui ne r'vient que pour m'ôter mon mari. I'ne leve pas les yeux de dessus moi ; i'm'adresse toujours la parole... i'm'fait des complimens... gnya d'la tendresse, guya d'la douceur daus tout c'qui m'dit... queues caresses perfides !... Et ste fureur qu'il a de m'faire remarquer comme Alexis est ben dans les biaux habits qu'il lui a fait prendre.

(Se retournant vers la cantonnade)

Vous n'avez pas besoin de me l'r'péter si souvent, méchant q'vous êtes ! (En pleurant) Je l'sais ben qu'Alexis est biau.... je l'sais ben qu'Alexis est aimable... I'n'avoit pas besoin d'vos habits d'or et d'argent, pour êt' le plus joli des garçons du Village.

Magdelaine.

I'met du plaisir à sa méchanceté, le malin qu'il est !

Justine.

Va, ma pauv' Magdelaine, rentre là-dedans.... Tâche d'engager Monsieur de Longpré à sortir un p'tit moment, à v'nir ici tout seul, j'veux li parler... j'veux li dire... oh ! si j'parlois aussi ben que lui, ou si son cœur sentoit comme le mien, nous nous entendrions bien vite.... Va, Magdelaine, va.... je vais t'attendre ici.

(Magdelaine sort)

SCENE III.

Justine seule.

Ariette.

Corno in C

Oboe

Violini

Viola

Fagotto

Justine

Andante

contre Bas:

poc f

p

poco f

On por- ter ma dou- leur mor- telle

ma dou- leur mor- telle voix ce que je souffre pour toi ce que je souf- fre pour

toi cher Ale- xis en vain je t'a pelle cher Ale- xis en vain je t'a- pelle A- le-

ff ff ff ff ff ff ff ff ff

poco f p p p p solo p

poco f p poco f poco f p poco f p

f f f f f

-xis est per du mon Ale - xis est per du pour moi mon Ale - xis est per du pour moi mon Ale -

poco f p f

ff ff p f p

ff ff ff ff ff ff p p p p f f f f p p p

-xis, est per - du pour moi hé - las de

ff p f p

-main dès l'grand ma-tin tu t'en i-ras, tu par ti-ras.. hé las de main ma voir en vain l'a pel-le

-ra et-te di-ra *sans respirer* je te se-rai tou-jour fi-de-le *sans respirer* je te se-rai tou-jours fi-de-le je t'en

donne a ja- mais ma foy je t'en donne a ja mais ma foy à ja mais à ja mais ma foy-

sans respirer

peut- être une a- man- te nou- vel- le peut être une a- man te nou vel- le te plaira bien

p poco f f f p

f f p

unis unis

f f p

p

f f p

Recitativo

tôt mieux que moi Ale-xis Ale-xis tu m'oubli-rois tu me trahi-

f f p

f

Alegro

poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f poco f

poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f poco f

p f p f p f p f p f p f p f p

po p f p f p f p f p f p f p f p

p p f p f p f p f p f p f p f p

Viol. b.

f p

Alegro

poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f poco f f p

-rois ou por-ter ma dou-leur mor-telle ou por-ter ma dou leur mor-tel-le vois ce que je

p f f f f f f p f

ff poco f
poco f
avec la voix
p
poco f
poco f p
solo
poco f p

souffre pour toi ce que je souffre pour toi Ale-xis est per-du pour moi Ale-

-xis est per du pour moi c'est en vain que je l'a-pelle c'est en vain que je l'a-pelle A-le-

avec la voix

avec la voix

solo

- xis A-le-xis est per-du pour moi Ale-xis est per-du pour moi c'est en vain que je l'a-pelle en

vain je l'apelle A-le-xis mon Ale-xis est per-du pour moi c'est en vain que je l'a-pelle en vain je l'a-

pelle A-le-xis mon A-le-xis est per-du pour moi A-le-xis mon A-le-xis est per du pour

moi A-le-xis - - - est per-du - - - pour - - - moi.

SCENE IV.

Justine, Longpré.

Longpré, (en entrant.)

O mon fils! je ne veux m'occuper que du soin de ton bonheur; mais un moment de précipitation, ou de foiblesse, n'a que trop souvent causé le malheur de toute une famille: voyons si Justine est digne d'Alexis.

Justine.

Ah! voici Monsieur de Longpré..... Alexis, inspire moi c'qui faut que j'li dise pour l'attendrir...

Longpré.

(Pendant toute cette scene, il observe attentivement Justine, et ne met jamais de dureté.)

On m'a dit que vous desiriez me parler, ma belle enfant... voyons, que puis-je pour votre service.

Justine.

Ce que vous pouvez pour moi!... Ah! Monsieur, si vot cœur ne vous l'dit pas, c'en est fait de la pauvre Justine... Vous partez demain, Monsieur!

Longpré.

Oui, mon enfant.

Justine, (en soupirant.)

Avec Alexis!

Longpré.

Avec lui.

Justine.

Un jour plus tard, un seul jour... hélas j'étois sa femme.

Longpré, (la regardant fixement.)

Je suis arrivé à temps pour empêcher un mariage si disproportionné.

Justine, (en soupirant.)

Disproportionné! gniat-il un reproche à faire à ma conduite! mon pere et ma mere ne sont-i' pas d'honnêtes gens!... Est-ce not' faute à nous, si je n'sommes pas nés à la ville!... Gnia-il d'la honte à cultiver la terre! N'avons-nous pas du bien assez pour nous passer des autres, et pour aider ceux qui sont dans le besoin! Ah! Monsieur, je n'savois pas c'qu'étoit Alexis, et je l'aimois.... Mon pere le r'gardoit comme un pauv' jeune homme abandonné de ses parens, et il lui donnoit sa fille.... ça ne faisoit pas alors un mariage disproportionné, parce qu'Alexis étoit un honnête homme.

Longpré.

Je ne disconviens pas de tout cela: je sais ce que je vous dois de reconnoissance, ainsi qu'à vos parens, et je compte bien m'acquitter envers vous; mais j'ai fait un choix pour Alexis, et je me vois à présent plus de nécessité que jamais à lui faire épouser celle que je lui destine.

Justine, (voulant retenir ses larmes.)

Monsieur, ne me parlez pas de ste Demoiselle-là... Si vous saviez le mal... Monsieur.... vous voulez être aimé de vot' belle-fille, pas vrai?

Longpré.

Assurément.

Justine, (le plus tendrement possible.)

Jamais, jamais, Monsieur, celle-là ne pourra vous aimer comme moi.

Longpré, lui prenant les mains, souriant, et avec tendresse.

Pardonnez-moi, pardonnez-moi.

Justine, (plus tendrement encore.)

Elle ne vous aura pas autant d'obligations que je vous en aurois... elle n'aura pas mon cœur... Mais songez donc, Monsieur, combien il faudroit que Justine vous aimât, pour vous payer de ce que vous auriez fait pour elle... Elle est d'la Ville, ste Demoiselle-là.... al aimera les plaisirs, la parure.... que sais-je?... Au lieu que Justine se souviendroit toujours de ce qu'elle auroit été.. Justine seroit toujours modeste, Justine ne verroit, ne souhaiteroit qu'Alexis.. Le peu que l'on feroit pour elle, lui paroîtroit toujours plus qu'on ne devroit faire.

Longpré.

Eh bien, voilà comme pense celle que j'ai choisie.

Justine, (sanglottant.)

Ah! Monsieur, vous m'désespérez.....

(Après une pause, et comme cherchant une dernière raison qui puisse convaincre Longpré.)

Vous ne serez pas toujours jeune... i'vous faudra d'la compagnie, des soins, des attentions, queuqu'un qui n'vous quitte pas... queuqu'un qui s'trouve heureux que vous r'ceviez ses bons offices... (bien tendrement) Justine seroit là.... elle y seroit toujours... Ah! qu'elle auroit de soin du pere d'Alexis!

Longpré.

Je compte aussi beaucoup sur les attentions, sur les égards de ma belle-fille.

Justine, (avec timidité.)

Et elle est bien jolie?

Longpré, (la regardant malicieusement.)

Pour vous en donner une idée avantageuse, il suffit de dire qu'elle a beaucoup de votre air.

Justine.

Elle est jeune?...

Longpré.

Elle a dix-huit ans.

Justine.

Dix-huit ans!...

(Elle chante.)

Allegretto

Corni in F.

Oboe

W: f

p

Viola

f

solo

Fagotti

poco f

Justine

il lui fau droit en cor mon cœur il eut tout fait pour vot bon-heur

Thomas

dans la coulisse

Voi- sin voisin é-

SCENE V.

col b.

poco f

m f

f

ff

il entre

-coutez moi j'li don'mon bien j'li baill' ma foy j'li donn' mon bien j'li baill' ma

Thierri entre

non non lais-sez moi lais sez moi lais-sez

p poco f p p

d'un air insinuant pocof

foy Monsieur Monsieur par lez Monsieur par-lez pour moi j'li donn' mon bien j'li baill' ma foy

moi

poco f

pocof

a Thierri Justine a part en soupirant p

vous l'enten-dez Ah quel mari- a-ge

ce mari- age est bon et sa-ge et pourquoi

poco f p

poco f p

p

poco f p

p

p

poco f

Jus: à part

p

Cher Ale- xis tant que j'vi- vrai ah c'est toi seul que

dit-temoi vous opp- ser le refu- -ser

poco f p

p

poco f

Thom:

j'aime- rai Mon- sieur Monsieur par lez pour moi par- lez pour moi j'li donn' mon bien j'li baille ma foy par-

p f ff

-lez Monsieur par-lez pour moi

Jus

se jette sur la main de son pere

Ne souffrez pas ce maria-ge ne

bas à Thierri d'un air de confiance

c'est la raison qui vous engage à terminer ce maria-ge

poco f

souffrez pas ce mari-a-ge

par-

Thierri

tu ne con-nois donc pas mon cœur

ah puis' ja-mais fair ton mal-heur

p p pocof mf f ff

vot' bonté vous me conso lerez par vot' bon-té vous me consolerez mon desès-poir vous calme-rez vous cal-me-

Thomas.

á cet himen vous pense-rez vous pense-

Longpré.

á

Thierri.

ta douleur je par-ta-ge-rai ton de-sespoir je calmerai je cal-me-

pocof

p

pocof

-rez vous ai-me-rez

Alexis dans la coulisse

il entre suivi par Geneviève et Magdelaine qui le tient chacune par une main

-rez vous pense-rez

Qui c'en est fait il faut par-tir

mon triste sort va s'accom-plir.

-rai je cal-me-rai

p

1er et 2e V.

p

Genev:

Cher A-le-xis q'j'al-lons souf-frir en te per-dant je n'fronsq'je-mir

Mag:

p Alexis

A vol'

d'une voix étouffée, et il tend les bras à

Thierri

fils hé- las ou- vrez vos bras

Thierri accablé par la douleur est appuyé sur Ethline que ce dernier repousse sans regarder Alexis et lors lui tend les bras, Thierri le tendrement

avec desespoir

vous me chassez

avec la plus vive douleur et il faut plus tôt parler que chanter

em-me- nez votre fils

vous me chas- sez

emmenez votre

vous me chassez

fils emme- nez votre fils

c'est

avec douleur et sans voix

A- lex- is c'est vo- tre fils

Long: a Thierri avec attendrissement

em- brassez le

em- brassez le

ff

ff

ff

ff

ff

ff

pauv' A-le- - xis cher A-le- - xis pauv' A-le- - xis cher A-le- xis cher A-le- xis

ff

je s'rai tou- - jours vot' A-le- - xis je s'rai ton jours vo- - tre fils vot' A-le- xis

par lez donc bel A-le- - xis par lez donc bel A-le- - xis cher A-le- xis

apart

cher A-le- - xis mon cher fils cher A-le- - xis mon cher fils

Thierri se jette dans les bras d'Alexis

cher A-le- xis tu n'es plus mon fils non non non tu n'es plus mon fils mon

ff

Andante
p
pp
Andante
Genev:
avec attendrissement et sans voix
votre ten - dresse
Longpré avec attendrissement
mes chers a - mis mes chers a - mis con - servez nous sans ces - se votre ami - tié
Tempo I.º
poco f
col 1.º al 8.ª bassa
poco f
avec attendrissement
ah du plus tendre senti - ment pour vous nos pleurs sont le ga - rant
Justine avec la plus vive douleur
C'est la derniè - re fois que
Thierri avec attendrissement
Alexis avec la plus vive douleur

V.^s 2.e col P.^e al 8.^a bassa — poco f — m f — f

les Bassons comptent — poco f — m f — f Bassons col B:

je te vois c'est la dernie-re fois que je te vois c'est la derniere fois que je te vois ah ce départ me desespere

poco f — m f

ff

o douleur amere quel tour-ment cru-el mo-ment ah quel mo-ment af-freux tour-ment dou-leur a-

ah quel mo-ment af-freux tour-ment ah

o douleur a mere quel tour-ment en ce mo-ment ah

ah quel moment que j'fis con-tent ah quel mo-ment que j'fis con-tent mon oeuvre

ah quel mo-ment que ce dé-part que ce dé-part les deser-

af-freux tour-ment ah quel mo-ment af-freux tour-ment dou-leur a-

ff

pocof pocof
pocof pocof
p
p
solo
pocof
p
-me- re je n'oubli- rai ja- mais ja- mais cher A- le- xis je te l'pro- mets
p
p à Justine
je n'oubli- rai ja- mais ja- mais et vos bon- tés et vos bien faits
-pe- re je n'oubli- rai je te l'pro mets je te l'pro- mets
-pe- re je n'oubli- rai et vos bon- tés et vos bien- faits
-me- re (a) je n'oubli- rai cher A- le- xis je te l'pro- mets
p

(a) Pendant l'arret de cette mesure Justine, Alexis, Genevieve, Magdelaine et Thierri doivent être dans une attitude touchante, Longpré les observe avec interet, et Thomas laisse éclatter une joye maligne

p

p

p

p

pocof

pocof

pocof

pocof

p c'est donc la der - niere fois cher A - le - xis que je te vois c'est done pour la dernie - re fois cher A - le - xis que

p

p

p ma pauv' Jus tin' ma pauv' Justin' que

p bel A - le - xis bel A - le - xis que

p non je n'oublirai jamais et vos bontés et vos bien faits non non je n'oublirai jamais et vos bontés et

p c'est donc la der - niere fois cher A - le - xis que je te vois c'est done pour la dernie - re fois cher A - le - xis que

p

pocof

mf f

je le vois c'est donc pour la dernie-re fois cher A-le-xis que je te vois ah ce depart me de-ses-pe-re

ma pauv'Justin'

bel A-le-xis de main Justin' maim'ra j'es-pe-re

vos bien faits ah non je n'oublirai jamais et vos bontés et vos bien faits mo-derez donc mode-rez donc cet-

je le vois c'est donc pour la dernie-re fois cher A-le-xis que je te vois ah ce depart me de-ses-pe-re

mf f

ff

o douleur a mere quel tour ment ah ce dé part me de ses - pere o dou- leur dou- leur a- - me-

o mon Dieu! bon perè quel mo- ment que j'sis com- tent ah le bon pe-re le bon pe- re le bon pe-

- te douleur a-me-re quel mo- ment ah quel mo- ment pour un bon pe-re quel mo- ment pour un bon pe-

o douleur a mere quel tour ment ah ce dé - part me de ses - pere o dou- leur dou - leur a- - me-

p ff pocof unis

-re ah quel-tour ment.

-re ah quel mo-ment.

-re ah quel mo-ment.

-re ah quel tour ment.

Longpré.

Mon fils, avant de quitter pour jamais ces lieux, présentez ce porte-feuille à M. Thierri.... C'est une foible marque de ma reconnoissance et de la vôtre; il le recevra plutôt de votre main que de la mienne.

Alexis, *(se jettant aux pieds de Thierri.)*

Mon pere, les soins que vous avez pris d'moi depuis mon enfance, votre amitié, les bons exemples qu'j'ai reçus d'vous, ne peuvent se payer.. mais ne refusez pas vot' Alexis..... C'est Monsieur... *(se reprenant)* c'est mon pere qui vous offre cela... Moi, j'vous laisse mon cœur.... tout mon cœur... tout Alexis.

Thierri.

J'accepte l'présent d'Alexis... *(repoussant le porte-feuille)* J'refuse l'autre. J'n'vends pas mes soins et ma tendresse.

(Alexis rend le porte-feuille à Longpré.)

Longpré, *(à Thierri.)*

Mon ami, ne dédaignez pas ce que je vous offre; c'est le présent le plus cher que mon amitié puisse vous faire.

Thierri.

Non, Monsieur, gardez gardez vos richesses.

Longpré.

Brave homme, ce refus vous en rend plus digne encore. Accepte, mon ami, accepte, c'est le gage de mon aveu, du bonheur de nos enfans, c'est la dot de ma Justine.

(Justine, avec un cri de joie, s'élance dans les bras de Longpré.)

Oui, ma fille, ma chere fille, voilà votre époux.

Alexis.

C'est à présent que je r'trouve mon pere.

Justine.

Je tombe à vos pieds.

Tous, excepté Longpré et Thomas.

Vous nous rendez la vie, vous nous rendez la vie.

Thomas.

Morgué, j'crois qu'i' se sont tous donné le mot pour se gausser d'moi; c'est avoir ben du guignon, toujours.

Longpré.

Mon fils, j'ai suivi tous tes mouvemens, je n'ai pas perdu une seule de tes actions, j'ai deviné jusqu'à tes plus secretes pensées. Je suis content de ton cœur; il est digne du mien c'est le cœur d'un honnête homme. J'ai lu dans l'ame de ton amante... j'y ai vu la candeur, la franchise, l'amour le plus tendre, le plus désintéressé... l'amour qu'il faut récompenser. Genevieve, Thierri, braves gens, ames honnêtes, si l'élévation, si la délicatesse des sentimens font la véritable Noblesse, je n'en connois pas qui puisse l'emporter sur la votre.

SCENE VII. et derniere.

Les Précedens, le Bailli et le Village.

Le Bailli.

Monsieur Thomas, vous nous avez prié de venir pour vos fiançailles, et nous voici.

Thomas.

Bah, c'n'est pas moi qu'all' épouse, c'est Monsieur Alexis.

Le Bailli et le Village.

Tant mieux, tant mieux.

Thomas.

Vous êtes ben polis, il n'y a pas d'quoi: mais comme, dans le fond, je ne suis pas méchant, j'me réjouirai avec vous du bonheur de Justine à qui il n'peut arriver tant d'biens, qu'all' n'en mérite encore davantage.

Longpré.

Viens, mon fils, dans les bras de ta mere, recevoir les marques de son amour, lui présenter ton épouse, et nous, mes amis, nous occuper tous à réparer les maux que nous lui avons causés.

Alexis.

Ah! comme j'vais l'aimer.

Justine.

Maman, vous n'en serez pas jalouse.... elle est la mere d'Alexis.

Tous.

Quoi! Monsieur, vous voulez nous quitter! Restez avec nous.

Longpré.

Mes amis, mes bons amis, je vous le promets, nous reviendrons dans peu pour ne vous quitter jamais.

Chœur.

Allegretto

Corni

Oboe Solo

Flauti

poco f

W: f

Alto f

p

Fag: f

p

Justine

Quel beau jour pour not' en dresse tout cons - pire à not' bon heur com' cha - cun i cis'em

Mag: et Gene:

rien ne manque à

Alexis

tout cons - pire à

Thomas

leur rien ne manque à leur

Longpré

ma rien ne manque à mon bon heur que

Thierri

not' not' bon heur com'

Paysannes

Paysans

Paysans

Paysans

f p

ff

-presse à chan ter not' vive ar deur quel bau jour pour not' ten dresse tout cons pire à not' bon heur com' cha-

leur rien ne manque à

not' tout cons pire à

leur leur ten- dresse rien ne manque à leur

ma mon que

not not' com'

quel bau jour pour leur ten dresse rien ne manque à leur bon heur que cha-

pocof pocof

p

p

p

-cun i-ci s'em presse à chan-ter not' vivear deur

leur

not'

leur

leur

pour vous je quitte la vil-le pour vous je quitte la ville

p

p

poco f

poco f

poco f

col b.

p

je vien-drai vivre a-vec vous ne fai-sons qu'u-ne

poco f

sans Contre-B:

f

ff

f

ff

ff

f

ff

ff

ff

me-me fa-mil-le fi-sous le bon-heur le bon-heur chez

avec Contre-B:

poco f

D.C. jusqu'au Signe

p

f

quel beau

deur

Genevieve seulle

mf

je n'avons plus de vœux à faire que j'pass'rons d'heu reux moments

col b.

nous

poco f

basse

Contre-B:

poco f

V: 1º V: 2º

p mf p f

p

j'vous r'z pec trons com' un Pere j'vous aimrons com' nos enfants j'vous respec - trons

Longpré

je n'ai plus de voeux a faire

j'navons

poco f m f f p

Contre-B: avec Contre-B:

f f f f

com' un Pe - - - re je vous ai - m'rons com' nos en -

quels moments quels doux mo - ment je n'ai plus de voeux a fai - re o doux mo -

que j'pass'rons de doux moments j'navons

f

D. C. jusqu'au signe

f

poco f

p

quel beau — deur

faits

D. C. jusqu'au signe

Magdeluine seulle a Thomas

n'en doutez pas n'en doutez pas

à Alexis

faut la rendre ben heureuse

ja mais jamais d'aut

D. C. jusqu'au signe

pocof pocof pocof pocof pocof

n'ya rien à craind'mon cher Thomas

a - mou-reu - se

c'est q'ma Jus- - tin' est

mf mf mf mf mf f f f f f ff ff ff ff ff

un' mer - vei - l'e c'est q'vous n'trouvrez pas sa pa- reil - -

mf ff

De même

poco f

p

f

quel beau

De même

deux

sort ma long-tems éprou-vé j'ai ces--se d'en ê-trevie time hi-

-le

De même

p f p

poco f

poco f — mf p

poco f — mf p

poco f — mf — p

tes ben legi - time mais mais

- er jé - lois en faut trou - vé au jour d'huy com ment co - ment

p p poco f mf p

poco f

p

c'n'est pas as - sez pour être heu reux . c'n'est pas as - sez pour etre heu -

mais qu'est-ce donc que tu veux je nous ai - mons si ben tous deux

poco f

poco f

-reux

c'n'est pas as- sez pour être heu-reux

en corqueuq'

mon père a prouvé not'mari- -age

que te faut-il donc davan- tage

f p f

Justine parle

comment tu ne devines pas

-chos pour être heu- reux

Alexis parle

Mes- sieurs

ah mon Dieu oui

f f

Mes- sieurs ça dépend de vous oui ça dépend de vous il faudroit faire pour l'ouvrage

ce que son pere a fait pour nous

ah oui Messieurs fait pour l'ouvra - ge ce que mon pere a fait pour nous

p

si vous adop - tez l'ouvrage quel bonheur quel bon heur pour nous ah si vous adop - tez l'ouvrage

p

p

p

p

poco f

f ff p

unis

quel bonheur quel bon heur pr. nous ou Mes - sieurs quel bonheur pour nous quel bon heur pour nous - quel beau jour

f ff p

deur not' vivear - deur not' vivear - deur not' vivear - deur not' vive ar - deur - - -

- deur leur vivear - deur leur vivear - deur leur vivear - deur leur vive ar - deur - - -

- deur not' not' not' not'

- deur leur vivear deur leur vivear - deur leur vivear deur leur vive ar - deur - - -

FIN.